

L'AVOCETTE

X. COMMECY : Actualités ornithologiques 1990
p. 1-6

F. SUEUR : Régime alimentaire des anatidés dans la
Somme
p. 7-16

Ph. CARRUETTE : Note sur la nidification probable de la
Barge à queue noire *Limosa limosa* en Picardie
p. 17-18

X. COMMECY : Dates anormales de reproduction du
Grèbe huppé *Podiceps cristatus* en Picardie
p. 19-20

Ph. CARRUETTE : Première nidification du Grèbe huppé
Podiceps cristatus au Parc Ornithologique du
Marquenterre en eau saumâtre
p. 21-22

Ph. CARRUETTE : Note sur le régime alimentaire
inhabituel de quelques oiseaux
p. 23-25

Ph. CARRUETTE : Deux moyens efficaces face à la
prédation du Busard des roseaux *Circus aeruginosus*
p. 25

Cl. BERNUZEAU et Ph. CARRUETTE : L'Hermine
Mustela erminea, les Pies *Pica pica* et les Lapins de
garenne *Oryctolagus cuniculus*
p. 26

Ph. CARRUETTE : Comportement et technique de pêche
de l'Aigrette garzette *Egretta garzetta*
p. 27

P. BERRY : Technique de chasse concertée de deux
jeunes Renards *Vulpes vulpes*
p. 27

Ph. CARRUETTE : Comportement de jeunes Mouettes
rieuses *Larus ridibundus*
p. 28

Centrale
Ornithologique
Picarde

43, chemin de
halage
80 000 Amiens

CENTRALE ORNITHOLOGIQUE PICARDE (C.O.P.)

Salle polyvalente de l'Ile aux Fagots
43 chemin de halage
80000 Amiens

Conseil d'administration (1991)

Président : F. SUEUR
Trésorier : X. COMMECY
Secrétaire : L. GAVORY
Membres : L. LARZILLIERE et A. ROUGE

L'Avocette

Rédacteur en chef : X. COMMECY
Réalisation technique : X. COMMECY et F. SUEUR

Adresses des auteurs

Cl. BERNUZEAU	: P.O.Marquenterre 80120 Saint-Quentin-en-Tourmont
P. BERRY	: P.O.Marquenterre 80120 Saint-Quentin-en-Tourmont
Pl. CARRUETTE	: 2 rue Fonck 80550 Le Crotoy
X. COMMECY	: 4 place Godailler Decaix 80380 Gentelles
F. SUEUR	: Le Bout des Crocs 80120 Saint-Quentin-en-Tourmont

ACTUALITES ORNITHOLOGIQUES 1990

Rédaction, X. COMMECY

* donnée en cours d'homologation nationale

PLONGEON CATMARIN *Gavia stellata*

Plus de 1000 le 14 janvier en mer en face du HA (G. FLOHART)

GREBE JOUGRIS *Podiceps grisegena*: 35 en mer en face du HA le 14 janvier (G. FLOHART)

PUFFIN DES BALEARES *Puffinus puffinus mauretanicus*

1 le 29 Août à Fort-Mahon (80) (E. MERCIER et F. SUEUR), cette observation précise la période de présence de cette sous-espèce sur nos côtes.

FOU DE BASSAN *Sula bassana*

Plus de 200 le 13 Janvier face à la Baie d'Authie (T. RIGAUX)

GRAND CORMORAN *Phalacrocorax carbo*

330 le 31 août en BdS (effectif record) ; 44 le 9 Décembre au POM (R. DEVISSE et F. SUEUR), nouveau maximum hivernal.

HERON CENDRE *Ardea cinerea*

4 nids au moins au marais d'Isle de Saint-Quentin (02), second site de reproduction pour ce département (S. BOUTINOT et T. RIGAUX) ; 196 nids le 5 Avril à Boismont (R. BALEJ, X. COMMECY, E. MERCIER et F. SUEUR), nouveau maximum pour la plus importante colonie picarde.

AIGRETTE GARZETTE *Egretta garzetta*

Toujours rare en terres, 1 le 4 Août à Moru-Pontpoint (60) (D. DELVILLE). 11 nids au POM (P. CARRUETTE), nouvelle croissance ; 10 les 28 et 31 Décembre en BdS et au POM (L. GAVORY, H. DUPUICH et al.), hivernage maximal connu.

CIGOGNE NOIRE *Ciconia nigra*

Seul le passage d'automne est régulier dans la région ; repéré aussi cette année au printemps, 1 le 7 Mai à Noyelles s/Mer (G. FLOHART et L. GAVORY).

IBIS FALCINELLE *Plegadis falcinellus*

1 le 28 Juillet au POM (P. CARRUETTE, C. VIEZ et al.)*

IBIS SACRE *Threskiornis aethiopicus*

1 du 28 Juillet au 6 Août et du 6 Octobre au 2 Novembre (P. CARRUETTE, F. SUEUR, C. VIEZ et al.), seconde mention picarde et plus long stationnement enregistré. Origine ?

SPATULE BLANCHE *Platalea leucorodia*

Nouveau cas d'hivernage : 1 juv. du 24 Décembre 1989 au 18 Janvier 1990 au POM (P. CARRUETTE, N. PLANCKE, F. SUEUR et L. WITTMER).

SPATULE AFRICAINE *Platalea alba*

Après la première mention picarde ce printemps (voir article dans l'Avocette), une donnée estivale : 1 du 27 Juin au 21 Juillet (P. CARRUETTE, F. SUEUR, E. von WANTOCH-REKOWSKI et coll.)*

CYGNE DE BEWICK *Cygnus bewickii*

6 hivernants au PdA (02) (L. GAVORY).

OIE CENDREE *Anser anser*

2140 contactées au passage entre le 4 et le 6 Novembre dans l'Oise (GEOR 60)

TADORNE DE BELON *Tadorna tadorna*

Réussite désastreuse de la reproduction littorale cette année pour une cause indéterminée (COP) ; 7500 le 11 Novembre en Bds (T. RIGAUX).

SARCELLE D'HIVER DE LA CAROLINE *Anas crecca carolinensis*

1 mâle du 1 au 11 Novembre au POM (P. CARRUETTE, J.B. MOURONVAL et D. VANDROMME), première mention picarde de cette sous-espèce nord-américaine *

EIDER A DUVET *Somateria mollissima*

Estivage exceptionnellement important en Bds : 100 de fin Mai au 20 Juin (J.B. MOURONVAL et F. SUEUR), 115 le 24 Juin, 120 le 11 Juillet et 135 le 21 (F. SUEUR).

MACREUSE NOIRE *Melanitta nigra*

Donnée estivale maximale à ce jour, 200 le 20 Juin en Bds (F. SUEUR).

FULIGULE MILOUINAN *Aythya marila*

1 M. le 19 Juillet au H.A. (80) (L. GAVORY), (déjà une donnée connue pour ce mois, en 1988, 1 M. du 8 au 11) ; 13 (7 M.) le 30 Novembre à Tergnier (02) (L. GAVORY)

HARELDE DE MIQUELON *Clangula hyemalis*

Donnée automnale la plus précoce sur le littoral picard : 1 F./Im. le 24 Octobre à Quend (F. SUEUR)

HARLE COURONNE *Mergus cucullatus*

1 M du 14 Août au 26 Octobre au H.A. (L. GAVORY et al). *

BUSARD SAINT-MARTIN *Circus cyaneus*

Une bonne prospection dans l'Oise, essentiellement dans le Nord-Ouest du département permet de repérer 10 à 11 couples nicheurs.(L. GAVORY)

BUSARD DES ROSEAUX *Circus aeruginosus*

2 ont hiverné à Sacy (60) (A.SPAGNUOLO), 1 F. le 13 Janvier à Ressons (60) (J. LAW) ; nouvelles données hivernales avec 1 Im. les 5 et 9 Décembre au POM (R. DEVISSE et F. SUEUR) 2 couples se reproduisent avec succès sur le plateau du Santerre (80) dans des champs de blé (X. COMMECY).

AIGLE BOTTE *Hieraetus fasciatus*: 1 le 3 Mars à Bretigny (60) (A.

SPAGNUOLLO), secteur d'où proviennent les données obtenues dans les années 1980 1 phase claire le 24 mai à Sissonne (02) (G. FLOHART)

FAUCON KOBEZ *Falco vespertinus*

1 M et 1 F le 5 mai à Noyelles-sur-mer (80), 2 F le 6 à Neuville-Marais (80) et 3 le 7. (G. FLOHART)

CAILLE DES BLES *Coturnix coturnix*

un chanteur précoce le 25 Avril à Querrieu (80) (V. BAWEDIN)

GRUE CENDREE *Grus grus*

6 vols repérés (pour un minimum de 250 oiseaux) du 22 Octobre au 4 Novembre dans l'Oise (GEOR 60).

BECASSINE SOURDE *Lymnocyptes minimus*

Donnée la plus tardive pour la migration prénuptiale : 2 le 2 Mai en Bds (F. SUEUR)

AVOCETTE *Recurvirostra avocetta*

Echec de la nidification au POM mais un couple nicheur au H.A. donne 3 jeunes à l'envol (L. GAVORY et al.) et 3 couples nicheurs à Boismont (80) (P. CARRUETTE, J.B. MOURONVAL et F. SUEUR), premières reproductions menées à terme en ce lieu.

BECASSEAU SANDERLING *Calidris alba*

1 juv. le 5 Octobre à Vauciennes (60) (A. ROUGE).

COURLIS CENDRE *Numenius arquata*

1 couple nicheur possible dans les prairies humides de Manicamps (02), nouveau site (GEOR60).

CHEVALIER STAGNATILE *Tringa stagnatilis*

Plus rare au printemps qu'en automne, 1 le 1er Mai à Estrées-Mons (80) (V. BAWEDIN, C. DANCOISNE, L. GAVORY et C. LOUVET). *

PHALAROPE A BEC ETROIT *Phalaropus lobatus*

1 F. le 4 Juin à Boismont (80) (C. VIEZ).

BARGETTE DE TEREK *Xenus cinereus*

1 le 4 Juin au POM (F. SUEUR et al.). *

GRAND LABBE *Stercorarius skua*

Suite aux tempêtes, 3 le 18 Février au H.A. (V. BAWEDIN, L. GAVORY et C. LOUVET) et 1 le 13 mars à Quend-Plage(80). Il est plutôt rare en remontée.

LABBE PARASITE *Stercorarius parasiteus*

1 ad. le 28 Juillet à Moru-Pontpoint (60) (A. ROUGE).

GOELAND BRUN *Larus fuscus*

10 ad. 2 subad. 10 Im. le 12 Août à Caulaincourt (02) (X. COMMECY et F. SUEUR), maximum observé à l'intérieur des terres en Picardie.

GOELAND LEUCOPHEE *Larus cachinnans*

21 le 16 Septembre à Cayeux/mer (80), (X. COMMECY et F. SUEUR), maximum pour le littoral Sud où cette espèce demeure le plus souvent rare.

GOELAND CENDRE *Larus canus*

Minimum de 10000 le 27 Janvier à Cayeux/mer (80) (X. COMMECY, D. COUSIN et F. SUEUR), maximum à ce jour pour le littoral picard. Le même jour, 10000 étaient vus par G FLOHART en migration vers le Sud

STERNE PIERREGARIN *Sterna hirundo*

2 couples nicheurs et 2 couples cantonnés (6 juv. et au moins 5 à l'envol) à Moru-Pontpoint (60) (D DELVILLE et al.).

Fort passage d'au moins 2000 en vol vers le Sud le 19 Août à Fort-Mahon et

Quend (X. COMMECY, E. MERCIER et F. SUEUR), plus important mouvement noté à ce jour sur le littoral picard. 1 le 25 Novembre en BdS (G. FLOHART et L. GAVORY), la plus tardive jamais repérée dans la région.

GUIFETTE MOUSTAC *Chlidonias hybridus*

8 le 5 mai à Noyelles-sur-mer (80) (G. FLOHART).

PIGEON COLOMBIN *Columba oenas*

4553 individus dénombrés en migration en Baie de Somme du mois de septembre au mois de novembre; (G. FLOHART et L. GAVORY), chiffre très important !

TORCOL FOURMILIER *Jynx torquilla*

4 couples repérés dans l'Oise en dehors de la forêt de Compiègne : F. de Chantilly et Bois du lieutenant (D. DELVILLE), F. d'Halatte (Y. LECONTE), F. de Retz (G. BALANDRAS) et 1 à Vivières (02) (G. BALANDRAS).

PIC NOIR *Dryocopus martius*

Une loge découverte à Montonvillers le 26 Avril, un individu répond à la repasse le 2 Mai (P. MOURONVAL).

ALOUETTE LULU *Lullula arborea*

Premières mentions hivernales depuis 1975 : 6 le 31 Janvier (F. SUEUR) et 5 le 31 Décembre (E. MERCIER et F. SUEUR) en BdS.

HIRONDELLE RUSTIQUE *Hirundo rustica*

1 le 23 février à Noyelles-sur-mer (80)

PIPIT DE RICHARD *Anthus novaeseelandiae*

1 le 17 septembre en BdS (G. FLOHART) *

PIPIT A GORGE ROUSSE *Anthus cervinus*

Nouvelle donnée relativement tardive : 2 le 3 Novembre en Bds (G. FLOHART et F. SUEUR). *

BERGERONNETTE DE YARRELL *Motacilla alba yarelli*

Toujours peu notée en hiver à l'intérieur des terres, 1 F. le 12 Décembre à Abbeville (80) (F. SUEUR)

BERGERONNETTE PRINTANIERE *Motacilla flava*

Une observation tardive, 10 le 3 Novembre dans la Somme (P. MOURONVAL).

MERLE A PLASTRON *Turdus torquatus*

4 le 28 Avril au Hourdel (80), 9 le 1er Mai à Chivres en laonnois (02) (L. GAVORY)

et 9 du 1^{er} au 5 Mai à Villers-Bocage (80) (P. MOURONVAL) ; belle série inhabituelle.

GRIVE LITORNE *Turdus pilaris*

Nidifications dans la Somme, un couple certain (nourrissages le 24 Mai) et un autre probable à Querrieu (P. MOURONVAL), 1 couple à Heilly le 30 Mai (L. GAVORY).

TRAQUET MOTTEUX *Oenanthe oenanthe*

Premières mentions tardives depuis 1971, 2 le 2^e Novembre en Bds et 1 le 3 (G. FLOHART).

GOBE-MOUCHE NOIR *Ficedula hypoleuca*

2 ou 3 couples en forêt de Laigue (60) (J.P. BONNEL et J. LAW), nouveau site.

PHRAGMITE AQUATIQUE *Acrocephalus paludicola*

1 ad le 14 août 1990 à Noyelles-sur-mer (80) (G. FLOHART) *

GRIMPEREAU DES BOIS *Certhia familiaris*

1 chanteur le 18 Mars en F. de Retz (60) (A. SPAGNUOLO).

BEC CROISE DES SAPINS *Loxia curvirostra*

Année à invasion ; passages sur le littoral dès fin Juin, repéré aussi en Juillet ; G. FLOHART et L. GAVORY compte en 26 jours de suivi des migrations entre le 7 Septembre et le 15 Novembre, 1969 migrants (max. journalier de 270). Pas de données avant le 30 Juillet dans l'Oise, nombreuses observations à partir de Septembre et jusqu'à la fin de l'année en Somme et ailleurs. Quelques observations en terres dans la Somme (COP).

POUILLOT VELOCE *Phylloscopus collybita*

1 de la race *abietinus* (ou *tristis* ?) le 19 Novembre à Chevières (60) (A. ROUGE). *

BRUANT ORTOLAN *Emberiza hortulana*

1 le 14 Septembre en Bds (L. GAVORY) précédente donnée sur le littoral, 7 le 21 Septembre 1986 au H.A.)

Abreviations : Bds : Baie de Somme ; H.A. : Hâble d'Ault (80) ; M. : Mâle ;
F : Femelle ; Im : Immature

REGIME ALIMENTAIRE DES ANATIDES DANS LA SOMME

par François SUEUR

INTRODUCTION

Il y a quelques années, nous avons publié des résultats sur le régime alimentaire de quelques oiseaux aquatiques du littoral picard (SUEUR 1985). Un seul Anatidé, la Bernache cravant *Branta bernicla*, était mentionné dans ce travail. Le régime alimentaire d'oiseaux appartenant à cette famille a également été décrit, de façon le plus souvent sommaire, dans d'autres études (SUEUR 1982 et 1986). La présente note a pour but d'apporter des informations complémentaires sur le sujet. Les observations ont été réalisées dans la Somme mais concernent cependant essentiellement la plaine maritime picarde.

LISTE SYSTEMATIQUE

Cygne tuberculé *Cygnus olor*

Seules quelques données préliminaires ont été publiées sur l'alimentation du Cygne tuberculé dans la Somme (SUEUR 1986).

Au Hâble d'Ault, il semble consommer exclusivement le Potamot à feuilles pectinées *Potamogeton pectinatus* en mai (n = 72), novembre (n = 29) et décembre (n = 24), ou presque en octobre (163 oiseaux se nourrissant de cette plante et 1 autre une Algue, l'Ulve *Ulva lactuca*). De juillet à septembre, son régime est plus varié avec bien évidemment toujours une prédominance du Potamot (89,8 % ; n = 59) mais aussi du pain lancé par les estivants (3,4 %), des feuilles de Renouée persicaire *Polygonum persicaria* (3,4 %) et d'Arroche *Atriplex* sp. (1,7 %) ainsi que des algues vertes filamenteuses (1,7 %). Lors des vagues de froid, il survit essentiellement grâce aux aliments que l'homme met à sa disposition volontairement (85 individus consommant des grains de blé *Triticum aestivum* pour un seul prélevant du Potamot en janvier 1985 dans cette localité) ou non comme cela a été noté ailleurs (utilisation de champs de céréales toujours début 1985 en janvier et février dans les bas-champs de Cayeux et sur le plateau du Vimeu tout proche, voire de champs de Radis chinois comme ces 11 individus très affaiblis en janvier 1979 à Lignières-Châtelain, N. RANSON).

Au Parc Ornithologique du Marquenterre (tableau I), les végétaux aquatiques d'eau douce prédominent de janvier à mai et le Potamot à feuilles pectinées le reste de

	J	F	M	A	M	J
n	50	34	28	21	58	84
Ecorce	-	-	7,1	-	-	-
VAED	54,0	55,9	85,8	61,9	74,2	16,7
<i>Salix sp.</i>	-	-	-	-	3,4	-
<i>M. alba</i>	-	-	-	-	-	-
<i>T. repens</i>	-	-	-	-	-	-
<i>H. rhamnoides</i>	-	-	-	-	-	-
<i>P. pectinatus</i>	-	-	-	23,8	19,0	83,3
Poaceae	2,0	-	-	14,3	3,4	-
<i>T. aestivum</i>	30,0	44,1	7,1	-	-	-
	J	A	S	O	N	D
n	76	52	109	143	104	117
Ecorce	-	-	-	0,7	-	-
VAED	2,6	1,9	44,0	37,8	7,7	21,5
<i>Salix sp.</i>	-	-	-	-	-	-
<i>M. alba</i>	-	17,3	-	-	-	-
<i>T. repens</i>	-	-	7,4	-	-	-
<i>H. rhamnoides</i>	-	-	-	2,1	-	0,9
<i>P. pectinatus</i>	97,4	80,8	48,6	55,9	87,5	79,8
Poaceae	-	-	-	3,5	4,8	6,8
<i>T. aestivum</i>	-	-	-	-	-	-

Tableau I - Régime alimentaire au Parc Ornithologique du Marquenterre du Cygne tuberculé *Cygnus olor* (exprimé en pourcentage d'individus consommant un type d'aliment).

l'année. Ces faits peuvent être interprétés par l'épuisement progressif au cours de l'hiver des herbiers de cette dernière plante, exploités intensivement par plusieurs espèces végétariennes, notamment les nombreuses Foulques macroules *Fulica atra*, et le retour vers leurs cantons, plutôt situés dans les zones d'eau douce, des Cygnes tuberculés à la fin de cette saison et au début du printemps. Les grains de blé *Triticum aestivum*, donnés aux oiseaux captifs du site, peuvent jouer un rôle important en janvier et février lorsque les températures sont rudes. Quelques plantes terrestres peuvent jouer un rôle non négligeable à certaines époques de l'année : Poaceae (ex Graminées) en avril et décembre, Mélilot blanc *Melilotus alba* en août et Trèfle blanc *Trifolium repens* en septembre. Les écorces sont consommées en mars et octobre mais ne sont qu'accessoires dans le régime au cours de ce dernier mois. Les feuilles de Saules *Salix* sp. en mai et d'Argousier *Hippophae rhamnoides* en octobre et décembre n'apparaissent que de façon mineure.

Dans les autres localités du littoral picard, nos données, moins nombreuses, concernent essentiellement des végétaux aquatiques, apparemment seuls représentés dans le régime en décembre et janvier ($n = 45$) et de mai à septembre ($n = 14$). En février et mars, ces plantes dominent toujours (92,7 % ; $n = 55$) mais sont accompagnées par des Poaceae (7,3 %). Signalons seulement nos modestes données d'avril concernant toujours des végétaux aquatiques dont une Renoncule *Ranunculus* (*Batrachium*) sp. (un cas sur 12).

BAUER et GLUTZ VON BLOTZHEIM (1968), CRAMP et SIMMONS (1977), BIRKHEAD et PERRINS (1986) ne mentionnent pas les écorces, la Renouée persicaire, l'Arroche, le Mélilot blanc, le Trèfle rampant, les feuilles d'Argousier et le Radis chinois dans le régime alimentaire du Cygne tuberculé.

Le régime alimentaire des pulli au Parc Ornithologique du Marquenterre est peu varié puisque composé exclusivement de végétaux aquatiques d'eau douce et de Potamot à feuilles pectinées (tableau II). Le passage d'une catégorie d'aliment à l'autre de mai à août s'explique par un déplacement local des couvées des cantons plutôt situés en eau douce où les ressources finissent par s'épuiser vers les canaux saumâtres où les herbiers de Potamot n'ont pas encore été exploités de manière très intensive.

Nos données sur le régime alimentaire des pulli en juillet et août au Hâble d'Ault sont très modestes : Algues vertes filamenteuses (4 cas), pain (4), feuilles d'Arroche (3), de Renouée persicaire (3) et de Potentille ansérine *Potentilla anserina*. Dans les autres localités de la plaine maritime picarde, nous n'avons noté que des végétaux aquatiques d'eau douce (17 cas).

	M	J	J	A
n	25	72	29	30
VAED	100,0	47,2	10,3	20,0
<i>P. pectinatus</i>	-	52,8	89,7	80,0

Tableau II - Régime alimentaire au Parc Ornithologique du Cygne tuberculé *Cygnus olor* pullus (exprimé en pourcentage d'individus consommant un type d'aliment).

Bien que peu nombreuses, nos données concernant les pulli sont intéressantes dans la mesure où CRAMP et SIMMONS (1977) signalent sans plus de précisions la consommation de végétaux aquatiques, et probablement celle d'insectes et d'invertébrés aquatiques.

Oie cendrée *Anser anser*

Le régime alimentaire de l'Oie cendrée est continuellement dominé par les feuilles de Poaceae au Parc Ornithologique du Marquenterre (tableau III). Seul, le Mélilot le complète de manière non négligeable en juin, juillet et septembre. Les autres végétaux, qu'ils soient d'eau douce ou terrestres (Arroche, Jonc *Juncus* sp. et Scirpe maritime *Scirpus maritimus*) jouent un rôle presque marginal.

BAUER et GLUTZ VON BLOTZHEIM (1968), CRAMP et SIMMONS (1977) ne signalent pas l'Arroche, le Mélilot et les inflorescences de Jonc dans le régime alimentaire de l'Oie cendrée.

Il faut remarquer que des espèces apparentées ont des régimes encore beaucoup moins variés, tout au moins au Parc Ornithologique du Marquenterre, puisque composés exclusivement de Poaceae : Oie rieuse *A. albifrons* (n = 99 d'octobre à février), Oie des neiges *A. caerulescens* (n = 41 de décembre à avril) et Bernache nonnette *Branta leucopsis* (n = 422 en juin et d'octobre à mars).

Canard colvert *Anas platyrhynchos*

Le Canard colvert est l'Anatidé qui présente le régime alimentaire le plus varié. Les grains de blé prédominent en janvier. Le Potamot à feuilles pectinées prend la première

	J	F/A	M/J	A	S	O	N	D
n	31	27	20	40	56	33	57	49
A	-	-	-	-	-	-	3,5	-
B	-	-	-	5,0	-	-	-	-
C	-	-	10,0	-	10,7	-	-	-
D	-	-	-	5,0	-	-	-	-
E	-	-	-	5,0	-	-	-	-
F	-	-	-	5,0	3,6	-	1,8	-
G	-	-	-	-	3,6	-	-	-
H	3,2	-	-	-	-	6,1	-	-
I	96,8	100,0	90,0	80,0	82,1	93,9	94,7	100,0

Tableau III - Régime alimentaire au Parc Ornithologique du Marquenterre de l'Oie cendrée *Anser anser* (exprimé en pourcentage d'individus consommant un type d'aliment).

- A : végétaux aquatiques d'eau douce
- B : Arroche *Atriplex* sp.
- C : Mélilot *Melilotus* sp.
- D : Potamot à feuilles pectinées
Potamogeton pectinatus
- E : Jonc *Juncus* sp. (inflorescence)
- F : Scirpe maritime *Scirpus maritimus*
(rhizomes)
- G : Scirpe maritime (feuilles)
- H : Poaceae (racines)
- I : Poaceae (feuilles)

place en février et de juillet à décembre. Celle-ci est occupée de mars à juin par les feuilles de Poaceae qui sont présentes toute l'année dans le régime. Leur importance demeure mineure de juillet à décembre et s'accroît en janvier et surtout février. De septembre à décembre, les champs de Maïs *Zea mays* sont exploités très régulièrement après la fauche. Les végétaux aquatiques d'eau douce occupent une place importante en juillet et d'octobre à décembre (tableau IV).

BAUER et GLUTZ VON BLOTZHEIM (1968), CRAMP et SIMMONS (1977) ne signalent pas les feuilles et les baies d'Argousier, le Laiteron *Sonchus* sp., le Phragmite commun *Phragmites australis* et la Patience d'eau *Rumex hydrolapathum* mais cependant ce dernier genre est mentionné. Ces auteurs indiquent la consommation de Poissons de diverses espèces mais pas celle du Mulet *Liza ramada* ou *L. aurata*.

	J	F	M/J	J	A	S	O	N	D
n	321	51	15	102	664	872	399	304	382
A	-	-	-	-	-	0,1	-	-	-
B	4,1	-	-	23,5	5,4	7,7	32,6	19,4	23,0
C	-	-	-	5,9	3,0	2,6	-	0,3	-
D	-	-	26,7	-	-	-	-	-	-
E	-	-	-	-	-	-	1,5	-	-
F	-	-	-	10,9	-	-	-	-	-
G	-	-	-	-	-	1,4	-	0,7	1,6
H	-	-	-	-	-	0,1	-	-	-
I	-	-	-	-	-	0,1	-	-	-
J	-	-	-	-	-	-	0,3	-	-
K	-	-	-	-	0,5	-	-	-	-
L	-	-	-	-	-	3,0	-	-	-
M	-	-	-	-	0,5	-	-	-	-
N	25,2	56,9	-	53,9	82,6	45,4	39,1	48,0	47,6
O	-	-	-	-	0,2	-	-	-	-
P	-	-	-	-	0,5	0,1	0,3	-	-
Q	-	-	-	2,9	1,2	0,1	-	-	-
R	13,7	23,5	66,7	2,9	5,8	3,8	5,0	5,3	3,4
S	-	-	-	-	0,3	-	-	-	-
T	-	-	-	-	-	37,9	21,2	26,3	13,1
U	-	-	-	-	-	0,5	-	-	-
V	57,0	19,6	-	-	-	-	-	-	11,0
W	-	-	6,6	-	-	-	-	-	-
X	-	-	-	-	-	-	-	-	0,3

Tableau IV - Régime alimentaire au Parc Ornithologique du Marquenterre du Canard colvert *Anas platyrhynchos* (exprimé en pourcentage d'individus consommant un type d'aliment).

- A : racines
- B : végétaux aquatiques d'eau douce
- C : Algues vertes
- D : Algues vertes filamenteuses
- E : végétaux halophiles
- F : végétaux terrestres
- G : Salicorne *Salicornia sp.*
- H : Arroche *Atriplex sp.*
- I : Patience d'eau *Rumex hydrolapathum*
(graines)
- J : Patience d'eau (feuilles)
- K : Argousier *Hippophae rhamnoides*
(feuilles)
- L : Argousier (baies)

M : Laiteron *Sonchus sp.*
 N : Potamot à feuilles pectinées
 Potamogeton pectinatus
 O : Scirpe maritime *Scirpus maritimus*
 (rhizomes)
 P : Scirpe maritime (feuilles)
 Q : Scirpe maritime (graines)
 R : Poaceae (feuilles)
 S : Poaceae (graines)
 T : Maïs *Zea mays*
 U : Phragmite commun *Phragmites australis*
 V : Blé *Triticum aestivum*
 W : Crustacé
 X : Mulet *Liza sp.*

De mars à mai, l'alimentation des pulli et des jeunes non volants se compose d'Enteromorphes *Enteromorpha sp.* (46,4 % pour n = 28) et d'autres Algues vertes filamenteuses indéterminées (21,4 %), de petits Crustacés (25 %) et d'Insectes (7,2 %). Pour le régime alimentaire des pulli de moins d'une semaine défini par analyse stomacale d'individus trouvés morts, le lecteur pourra se reporter à une de nos précédentes études (SUEUR 1982).

Sarcelle d'hiver *Anas crecca*

S'alimentant essentiellement de graines envasées ou immergées, la Sarcelle d'hiver ne se prête guère à l'étude du régime alimentaire par observation directe. Nos données ne correspondent donc qu'au complément alimentaire prélevé d'une autre manière. Nous présentons donc les résultats (tableau V) sans aucun commentaire en l'absence de renseignements sur la nature de la part principale du régime.

En février, nous avons également noté la consommation de blé (1 cas) et en août, celle de végétaux aquatiques d'eau douce (5).

Canard chipeau *Anas strepera*

Nos données pour cette espèce demeurent encore un peu trop modestes (tableau VI). Nous pouvons constater cependant l'importance des végétaux aquatiques d'eau douce et du Potamot à feuilles pectinées dans son régime.

En juillet 1987, 10 jeunes non volants consommaient des Potamots à feuilles pectinées.

Nos maigres données apportent toutefois quelques précisions supplémentaires quant au régime du Canard chipeau car, ni BAUER et GLUTZ VON BLOTZHEIM (1968), ni CRAMP et SIMMONS (1977) ne mentionnent la Salicorne dans celui-ci et demeurent fort vagues quant aux aliments consommés par les jeunes.

	S	O	N
n	109	445	37
VAED	0,9	29,9	-
<i>Salicornia sp.</i>			
tiges	80,7	4,7	-
graines	-	0,4	100,0
<i>Atriplex sp.</i>			
feuilles	-	2,5	-
graines	5,5	0,5	-
<i>P. pectinatus</i>	5,5	-	-
Poaceae	7,4	62,0	-

Tableau V - Régime alimentaire au Parc Ornithologique du Marquenterre de la Sarcelle d'hiver *Anas crecca* (exprimé en pourcentage d'individus consommant un type d'aliment).

	Ja	J1/A	S/O	N	D
n	53	9	14	24	37
VAED	100,0	-	50,0	58,3	48,6
<i>Salicornia sp.</i>	-	-	-	4,2	-
<i>P. pectinatus</i>	-	100,0	50,0	25,0	51,4
Poaceae	-	-	-	12,5	-

Tableau VI - Régime alimentaire au Parc Ornithologique du Marquenterre du Canard chipeau *Anas strepera* (exprimé en pourcentage d'individus consommant un type d'aliment).

Canard siffleur *Anas penelope*

Les Poaceae occupent toujours la première place dans le régime du Canard siffleur. Leur importance montre une nette tendance à l'augmentation de septembre à mars lorsque la disponibilité en Potamot à feuilles pectinées décroît notamment sous l'action de la consommation des Foulques macroules. Cette dernière plante ne joue un rôle régulier dans la diète du Canard siffleur que de septembre à décembre et les végétaux aquatiques d'eau douce en septembre et octobre.

	J	F	M	A/M	S	O	N	D
n	577	396	238	21	158	813	1181	842
A	6,1	4,3	2,1	9,5	25,3	27,4	7,4	9,6
B	-	-	-	-	-	0,9	0,3	0,4
C	-	-	0,8	-	-	-	-	-
D	-	-	-	-	3,8	15,4	3,0	-
E	-	-	-	-	1,3	0,1	-	-
F	1,7	-	-	4,8	25,9	19,5	25,8	15,7
G	92,2	95,7	97,1	85,7	43,7	36,7	63,5	74,3

Tableau VII - Régime alimentaire au Parc Ornithologique du Marquenterre du Canard siffleur *Anas penelope* (exprimé en pourcentage d'individus consommant un type d'aliment).

- A : végétaux aquatiques d'eau douce
- B : végétaux halophiles
- C : Salicorne *Salicornia* sp. (graines)
- D : Salicorne (tiges)
- E : Arroche *Atriplex* sp.
- F : Potamot à feuilles pectinées
Potamogeton pectinatus
- G : Poaceae

CONCLUSION

Cet article apporte des précisions sur le régime alimentaire de 9 Anatidés : le Cygne tuberculé, les Oies cendrée, rieuse et des neiges, la Bernache nonnette, la Sarcelle d'hiver, les Canards colvert, chipeau et siffleur. La méthode utilisée n'est pas adaptée à l'étude des régimes des espèces s'alimentant principalement de graines immergées ou envasées comme la Sarcelle d'hiver présentée

ici, ou encore de proies animales aquatiques comme le Canard pilet *A. acuta* ou la plupart des Canards plongeurs.

Cependant, nous tenons à inciter nos collègues picards à accumuler ce type de données qui à long terme permettent d'établir, au moins de manière semi-quantitative et sans aucun dommage pour les espèces étudiées, le régime alimentaire non seulement des Anatidés (présent travail), de divers oiseaux aquatiques (SUEUR 1985) ou de Passereaux comme le Chardonneret *Carduelis carduelis* (SUEUR 1990).

Ces relevés systématiques ont permis de détecter des plantes non encore signalées dans le régime alimentaire de quelques Anatidés si nous nous référons aux synthèses de BAUER et GLUTZ VON BLOTZHEIM (1968) et de CRAMP et SIMMONS (1977).

Les renseignements apportés concernent essentiellement le Parc Ornithologique du Marquenterre mais, même pour cette localité, ils peuvent encore être affinés notamment par l'obtention de nouvelles données de janvier à août chez le Cygne tuberculé, de février à juin chez le Canard colvert, d'avril à août chez le Canard siffleur et tout au long du cycle annuel chez l'Oie cendrée et le Canard chipeau.

BIBLIOGRAPHIE

- Bauer K.M. et Glutz von Blotzheim U.N. (1968) *Handbuch der Vögel Mitteleuropas. Band 2. Anseriformes (1. Teil)* - Frankfurt am Main (Akademische Verlagsgesellschaft), 535 p.
- Birkhead M. et Perrins C. (1986) *The Mute Swan* - London (Croom Helm), 157 p.
- Cramp S. et Simmons K.E.L. (1977) *The Birds of the Western Palearctic, Vol. I* - Oxford, London, New York (Oxford University Press), 722 p.
- Sueur F. (1982) Régime alimentaire des pulli de Canard colvert *Anas platyrhynchos* dans le Marquenterre - *L'Avocette* 6 : 100-101.
- Sueur F. (1985) Régime alimentaire de quelques oiseaux aquatiques sur le littoral picard - *L'Avocette* 9 : 43-50.
- Sueur F. (1986) Le Cygne tuberculé *Cygnus olor* : statut européen et premier cas de nidification au Parc - *Quelques aspects vie Parc Ornithologique, Bull. ann. 1986, Ass. Marq. Nat.* 30-33.
- Sueur F. (1990) Le régime alimentaire du Chardonneret *Carduelis carduelis* dans la Somme - *ORFO* 60 : 60-62.

NOTE SUR LA NIDIFICATION PROBABLE DE LA BARGE

A QUEUE NOIRE *Limosa limosa* EN PICARDIE

par Philippe CARRUETTE

La Barge à queue noire *Limosa limosa* est une nicheuse rare en France (38 à 51 couples, DUBOIS et MAHEO 1986) et particulièrement menacée. Elle figure d'ailleurs dans le "Livre Rouge..." (de BEAUFORT et coll. 1983).

En Picardie, elle est notée aux deux passages principalement de mi-mars à fin avril et de juillet à septembre ainsi qu'en petit nombre en estivage (SUEUR et COMMECY 1990).

En 1976, un couple a peut-être niché dans le Marquenterre (chants et vols nuptiaux). Les couples les plus proches de notre région se reproduisent en Seine-Maritime (baie de Seine).

En 1990, deux Barges à queue noire sont notées en permanence sur le Parc Ornithologique du Marquenterre du 28 avril au 5 septembre, une seule est observée jusque début novembre. Un individu porte le plumage nuptial alors que l'autre présente le plumage d'hiver légèrement roussâtre à la poitrine (subadulte ? L'espèce niche généralement à 2 ans). Le 2 mai, un chanteur parade et défend un territoire sur une prairie pâturée par des Chevaux. Le 15, il survole le Parc en vol nuptial. Entre les 15 mai et 29 juin, un seul oiseau est noté puis à nouveau le 30 juin. Il est néanmoins peu probable qu'il y ait eu une reproduction réussie.

Le 24 juin 1990, dans les prairies humides de Noyelles-Boismont, un adulte en plumage nuptial parfait défend son territoire. Il nous survole en émettant des "kieu kieu" longs et bruyants sur deux syllabes rappelant le Vanneau huppé *Vanellus vanellus*. Il s'élève rapidement puis vole de manière ralentie et mesurée, la tête inclinée. Le site très favorable est constitué de canaux bordés de *Phragmites australis*, de mares de huttes à faible niveau d'eau, de pâturages humides et de petites parcelles labourées au sol sablonneux. Sur ce dernier secteur à la même date, un couple d'Huîtriers pies *Haematopus ostralegus* est cantonné et un couple d'Avocettes *Recurvirostra avosetta* défend ses poussins. Six Combattants *Philomachus pugnax* (3 mâles porteurs de couronnes nuptiales et 3 femelles) sont également présents.

La Barge à queue noire étant fidèle à son lieu de nidification, il serait intéressant en 1991 de prospecter ce secteur fin mai ou début juin en évitant absolument tout dérangement afin de prouver la nidification de cet oiseau rare et menacé en France.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier Monsieur J.B. Mouronval et les animateurs-nature du Parc Ornithologique du Marquenterre pour leur participation aux observations.

BIBLIOGRAPHIE

- de Beaufort F. (1983) *Livre Rouge des espèces menacées en France, tome 1 : vertébrés* - Paris (Secrétariat Faune Flore), 231 p.
- Dubois P.J. et Mahéo R. (1986) *Limicoles nicheurs de France* - Marennes (Ministère Environnement, LPO, BIROE), 291 p.
- Sueur F. et Commecy X. (1990) *Guide des oiseaux de la baie de Somme* - EDF, DRAE Picardie, GEPOP, 192 p.

DATES ANORMALES DE REPRODUCTION DU GREBE HUPPE *Podiceps cristatus* EN PICARDIE

Par Xavier COMMEC

Le 11 Octobre 1987, observant les oiseaux dans le marais de Boves (Somme), je suivais aux jumelles un couple de Grèbes huppés qui nageait et remarquais l'un d'eux s'engager entre les *Phragmites australis* ceinturant le plan d'eau et se coucher sur un nid.

De retour sur place le 19 Octobre, je retrouve le couple avec au moins deux poussins cachés dans les plumes du dos de l'un des adultes. Cette éclosion de mi-October vient s'ajouter à beaucoup d'autres tardives que nous avons observées depuis maintenant plus de 10 ans dans notre région.

En 1986 nous avons publié (1) une synthèse des données concernant cet oiseau dans la région picarde. Cette étude montrait que l'essentiel des reproductions se fait de Mars à Août. Pour 167 nids repérés entre 1980 et 1984, 131 (78,5%) l'ont été entre le 15 Avril et le 15 Juin. Pour 374 couples repérés accompagnés de leurs poussins, toujours pendant ces 5 années, 92% l'ont été entre le 1 Mai et le 31 Août.

Quelques observations de couples tardifs avaient aussi été faites: 10 couples pour lesquels les éclosions se sont produites entre le 15 Septembre et les premiers jours de Novembre (2 cas en Septembre; 7 en Octobre : 2 pour la première décade, 4 pour la seconde et 1 pour la troisième; 1 en Novembre). Dans le cas décrit au début de l'article, l'éclosion qui s'est produite entre le 12 et le 18 Octobre si elle est tardive n'est donc pas exceptionnelle; pourtant Cramp et Simmons (2) semblent ignorer ce phénomène en signalant les dernières pontes début Septembre. De même ces auteurs ne signalent pas l'existence de secondes couvées alors que nous avons montré que 15 à 20% des couples picards effectuent cette seconde couvée (Commecy 1986 op. cite).

De 1980 (date du début des observations suivies sur la reproduction de cette espèce en Picardie) à 1987, aucun succès n'avait été enregistré pour les 4 pontes effectuées en Janvier ou Février que nous avons repéré (chaque année une vague de froid faisant échouer ces tentatives). En 1988, 4 jeunes d'environ 25 jours sont observés le 27 Mars dans un marais de Boves (différent de celui où s'était déroulée la nidification tardive); cette couvée (dont les 4 jeunes iront à l'envol) avait donc éclos fin Février-début Mars, la ponte ayant été déposée fin Janvier-début Février. L'hiver 1987-1988 ayant été particulièrement doux peut expliquer cette réussite exceptionnelle.

Ces observations nous ont incité à réexaminer pour la période 1985 à 1989 les dates de nidification du Grèbe huppé dans la Somme, en les classant comme nous l'avions fait précédemment pour

les données picardes.

Pendant cette nouvelle période examinée de 5 années, 74,7% (n=103) des couples observés sur le nid l'ont été entre le 14 Avril et le 15 Juin; valeur à comparer aux 78,5% observés entre 1980 et 1984. De même, 89,9% (n=238) des couples observés avec leurs poussins l'ont été entre le 1 Mai et le 31 Août; valeur à comparer aux 92% pour la même période entre 1980 et 1984. Il apparaît donc que même en dehors d'un hiver particulièrement clément comme en 1987/1988, les Grèbes huppés de la Somme ont encore étalé leur période de nidification, tant en commençant la reproduction plus tôt qu'en en entamant de plus tardives. Ceci devant contribuer à expliquer la vitalité actuelle de cet oiseau dont la population nicheuse régionale augmente.

BIBLIOGRAPHIE

COMMECY X. (1986) : Eco-éthologie du Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) en Picardie. *L'Avocette* 1986-10(1) p.5-29.

CRAMP S. et SIMMONS K.E.L. 1978. *The Birds of the Western Palearctic*. Vol.1. Oxford.



**PREMIERE NIDIFICATION DU GREBE HUPPE
Podiceps cristatus AU PARC ORNITHOLOGIQUE
DU MARQUENTERRE EN EAU SAUMATRE**

par Philippe CARRUETTE

HISTORIQUE

Depuis plusieurs années, le Grèbe huppé est en extension en Picardie et de plus en plus noté sur le Parc Ornithologique du Marquenterre sans y nicher.

En 1984, il n'est noté qu'en période internuptiale. C'est à partir de 1985 qu'on assiste à une présence plus régulière. Un individu est noté jusqu'au 6 avril. Le 27 octobre, deux adultes en plumage d'éclipse paradent et échangent des matériaux. En 1988, la migration de printemps est bien notée avec 9 oiseaux les 21 et 25 février mais l'espèce est absente en mai-juin. Elle sera de retour en juillet avec la dispersion des nicheurs (adultes et juvéniles). En 1989, on constate un nombre peu important d'individus mais un adulte stationne en mai-juin. En 1990, un couple parade les 30 juin, 13 juillet et 3 octobre sans nidification décelée.

LA NIDIFICATION EN 1991

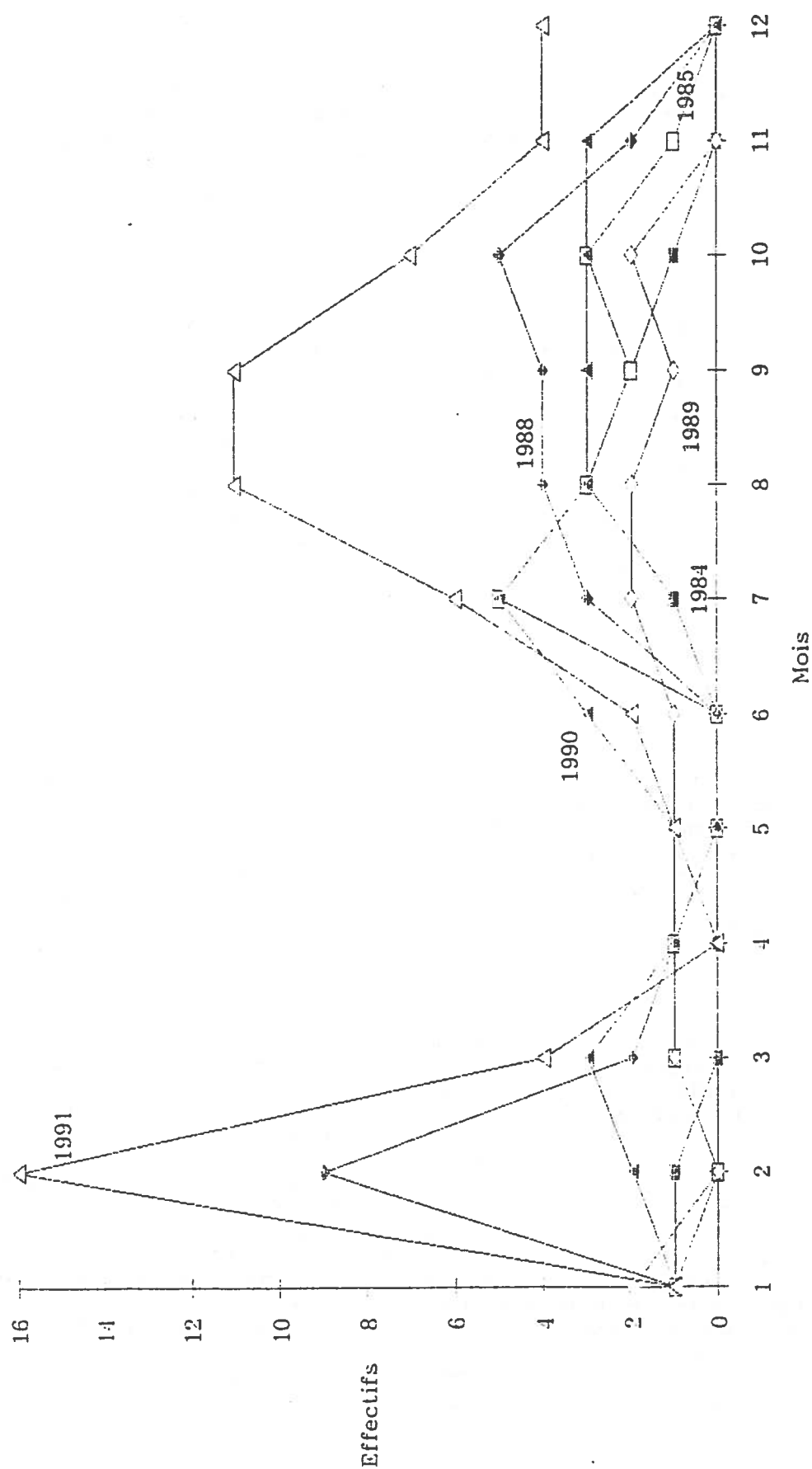
Un individu hiverne sur le Parc en janvier. La migration pré-nuptiale ne fut jamais aussi bien notée avec 10 oiseaux le 25 février et un maximum de 16 le 26. En mars, 4 individus sont observés le 4, 2 le 11 et 3 les 23 et 24. En mai, un individu reste seul tout comme en 1989. Les 25 et 27 juin, deux individus paradent avec offrandes de végétaux, danse de Pingouins, poursuites et cris habituels... En juillet, un adulte est noté de temps en temps alors que le passage postnuptial est bien commencé avec 2 grands juvéniles le 11 juillet et 1 adulte 3 juvéniles le 6 août. Le 11 août, le nid est repéré en bordure de berge dans une roselière sèche. Il n'est pas visible du poste d'observation habituel ce qui explique sa découverte tardive. Un adulte couve alors que l'autre lui amène un poisson. Le 16 août, un poussin est observé sur le dos d'un des adultes. Ce sera le seul. Deux semaines plus tard, il manque d'être capturé par le male du couple de Goélands argentés *Larus argentatus* qui niche sur le site. Le couple de Grèbes huppés et le pullus resteront sur ce plan d'eau durant toute la période de nourrissage.

A noter que, cette année, on constate la présence de nombreux poissons sur tous les plans d'eau.

Ce couple de Grèbes huppés a niché sur le canal le plus saumâtre du Parc Ornithologique. Une vanne y permet d'amener régulièrement de l'eau (et des poissons, surtout de jeunes Mulets *Liza spp.*) de l'estuaire de la Somme pour maintenir un niveau moyen et constant.

Les futurs aménagements, notamment la mise en eau de cette roselière, ne pourront qu'être favorables au Grèbe huppé. Les autres sites s'avèrent peu favorables à l'espèce en période de nidification (quasi-absence de nourriture, niveaux d'eau volontairement bas, absence de site de nidification...). Le Grèbe huppé n'aura donc guère la possibilité de se développer sur le Parc Ornithologique.

Effectifs mensuels maximaux du Grèbe huppé au Parc Ornithologique du Marquenterre



NOTE SUR LE REGIME ALIMENTAIRE INHABITUEL
DE QUELQUES OISEAUX

par Philippe CARRUETTE

Le suivi régulier de l'avifaune du Parc Ornithologique du Marquenterre donne parfois lieu à des observations curieuses notamment sur le comportement alimentaire de certaines espèces.

Le 4 juillet 1990, une Cigogne blanche *Ciconia ciconia* arpente lentement les prairies desséchées du Parc, tête baissée. Pratiquement à chaque coup de bec, elle capture des Insectes dans les herbes hautes (à priori des Criquets) en relevant la tête pour les avaler. Elle est entourée de Lapins de garenne *Oryctolagus cuniculus* adultes et jeunes qui n'ont absolument aucune réaction de crainte face au grand échassier. C'est sûrement ce comportement peu farouche qui va favoriser la capture d'un lapereau par la Cigogne. Tué d'un seul coup de bec sur la tête, il est avalé rapidement.

Le 7 juillet, cette même Cigogne capture un Lapin de garenne adulte nettement plus grand que son bec (30 à 40 cm ?). Le Lapin, non atteint de la myxomatose, n'a pas bougé lorsque la Cigogne est passée à côté de lui. Calmement, comme si elle attrapait un Criquet, elle lui a donné un coup de bec sur la tête. Le Lapin blessé agonise alors au sol en remuant sans pouvoir fuir. Plusieurs autres coups de bec l'ont achevé et la Cigogne mit 45 minutes pour l'avalier en entier la tête la première, les pattes arrières dépassant longtemps du bec. Durant ce laps de temps, elle régurgite huit fois sa proie.

Le 8 juillet, un Lapin de taille adulte est de nouveau capturé, toujours au même endroit. Plus petit que le précédent, la Cigogne l'avale en 5 minutes, habituée maintenant à ce genre de proie. Les Lapins sont devenus nettement plus méfiants à l'égard de la Cigogne et s'écartent, voire se dissimulent dans les hautes herbes à son passage.

Opportuniste, la Cigogne a profité durant quelques jours de ces proies faciles lors de sa recherche de nourriture sur les prairies. Jamais l'oiseau n'a été vu chassant le Lapin en se mettant à l'affût immobile comme il peut le faire pour les Micromammifères. Ce comportement alimentaire ne fut plus ensuite remarqué.

Le 12 mai 1990, un Héron cendré *Ardea cinerea* est noté à l'affût sur une dune face à un poste d'observation. Cet affût n'est pas pratiqué au hasard puisque le grand échassier attend la sortie de lapereaux devant un terrier. Par deux fois dans l'après-midi, il capture deux jeunes Lapins en les tuant à coups de bec.

Le 8 avril, un Héron cendré utilise une toute autre technique puisqu'il tente de noyer et d'avaler un jeune Lapin de garenne encore vivant.

Il faut signaler que cette année, sur le Parc, les Lapins de garenne étaient très abondants. Il n'était pas rare de voir des Renards *Vulpes vulpes* tentant de capturer en vain des Lapins en pleine après-midi.

Le 16 juin, un Héron cendré adulte se pose sur un plan d'eau. Aussitôt, une cane colvert *Anas platyrhynchos* accompagnée de 6 pulli de 3 ou 4 jours les entraîne vers une phragmitaie en émettant des cris d'alerte. Le Héron arrive à capturer un caneton resté en arrière.

Le 6 juillet, un Héron cendré adulte s'empare d'une Musaraigne (couronnée ? *Sorex coronatus*).

En 1988, un jeune Héron cendré capture une Poule d'eau *Gallinula chloropus* juvénile mais de taille équivalente à celle d'un adulte et l'avale.

Un Héron cendré adulte tue le 6 mai 1990 un Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis* adulte (CARRUETTE à paraître).

Le 29 octobre 1984, un Héron cendré juvénile capture un jeune Rat musqué *Ondatra zibethica* dans l'eau sur la rivière des Evoissons (Somme).

Le 27 juillet 1982, un adulte tue et avale une Couleuvre à collier *Natrix natrix* adulte prise dans l'eau (réserve de Saint-Denis-du-Payré, Vendée) alors qu'un Héron cendré juvénile regarde et se prépare à harponner une Couleuvre à collier nageant devant lui mais ne la capture pas en août 1982 dans les marais de l'Ile d'Olonne (Vendée).

Le 21 septembre 1989, un Goéland marin *Larus marinus* en vol capture un Grèbe castagneux nageant au milieu d'un chenal du Parc.

La Poule d'eau a un régime alimentaire très éclectique. En mai 1989, un couple niche sur un flot dans une touffe de Joncs *Juncus sp.* à trois mètres d'un nid d'Avocettes *Recurvirostra avosetta*. Lors du départ momentané du couple de Limicoles, une Poule d'eau casse les trois oeufs pour les consommer.

L'espèce peut avoir des tendances charognardes. Ainsi, le 30 juin 1990, un adulte se nourrit d'un cadavre de jeune Mouette rieuse *Larus ridibundus* sur la colonie.

De nombreuses espèces animales consomment les baies d'Argousier *Hippophae rhamnoides*. Le 8 août 1990, deux Becs-croisés des sapins *Loxia curvirostra*, espèce au régime alimentaire très spécialisé, s'alimentent de ces baies.

REMERCIEMENTS

Tous mes remerciements vont à Mesdemoiselles C. Descarpentries, E. Fojt, M. Legrand, C. Douche et C. Clippet, Monsieur et Madame P. Dolphin, Messieurs D. Chagot, F. Prévost, P. Poiré et V. Cohez pour leurs observations.

DEUX MOYENS DE DEFENSE EFFICACES FACE A LA PREDATION DU BUSARD DES ROSEAUX *Circus aeruginosus*

par Philippe CARRUETTE

Le 4 septembre 1991, un Busard des roseaux femelle et un juvénile chassent ensemble au-dessus des plans d'eau du Parc Ornithologique du Marquenterre. Dès l'arrivée des Rapaces, un groupe d'une centaine de Sarcelles d'hiver *Anas crecca* décolle pour se reposer aussitôt. Devant l'insistance des oiseaux de proie, les Sarcelles préfèrent s'éloigner sur un autre plan d'eau.

Les deux Busards survolent ensuite un groupe d'une centaine de Canards colverts *Anas platyrhynchos* qui réagit différemment. Les Canards se regroupent au milieu de l'étang en une bande très serrée où se mêlent une trentaine de Foulques *Fulica atra*, 8 Grèbes castagneux *Tachybaptus ruficollis*, 7 Canards pilets *Anas acuta* et un Grèbe huppé *Podiceps cristatus*. Les deux Rapaces les survolent, les pattes pendantes, serres ouvertes, provoquant un resserrement des oiseaux sur l'eau. Puis, la femelle, posée sur un Argousier *Hippophae rhamnoides*, tente en vain à plusieurs reprises de capturer un mâle de Canard colvert isolé rejoignant le groupe.

En septembre 1989, une femelle adulte de Busard des roseaux capture sur l'eau, sur ce même plan d'eau, un mâle de Canard colvert isolé (de taille aberrante !) avant l'envol. Les serres plantées dans le dos, elle le soulève hors de l'eau et le dépose sur la berge toute proche pour le plumer.

Le Busard des roseaux capture également des Huîtriers pies *Haematopus ostralegus* au reposoir de marée haute. Ce sont toujours des individus blessés qui ne s'envolent pas ou trop tard lors du passage du Rapace, ou qui se tiennent isolés du fait d'un handicap (maladie...).

**L'HERMINE *Mustela erminea*, LES PIES *Pica pica*
ET LES LAPINS DE GARENNE *Oryctolagus cuniculus***

par Claude BERNUZEAU et Philippe CARRUETTE

Le 12 octobre 1991, une Hermine *Mustela erminea* mâle est observée en train de prospector les dunes et les Argousiers *Hippophae rhamnoides* sur le Parc Ornithologique du Marquenterre. Elle tente de pénétrer dans un trou à flanc de dune. Seule la partie avant de son corps pouvant pénétrer, elle creuse avec ses pattes antérieures. Deux Pies bavardes *Pica pica* en profitent pour descendre des branches d'un Pin laricio *Pinus nigra laricio* et s'approcher du petit Carnivore. Une des Pies, attirée par le mouvement, donne des coups de bec sur l'extrémité de la queue de l'Hermine, la prenant même plusieurs fois dans son bec et tirant dessus à chaque fois que l'Hermine disparaît en partie dans le trou. Cette dernière sort régulièrement pour poursuivre les Pies mais sans grande conviction. La curiosité des deux oiseaux silencieux, et non pas alarmant comme envers un prédateur, vis-à-vis de la queue de l'Hermine est étonnante.

L'Hermine part ensuite dans le couvert d'Argousiers. Quelques minutes plus tard, un cri aigu s'en échappe. L'Hermine ressort aussitôt avec deux Lapins de garenne *Oryctolagus cuniculus* la poursuivant.

Que s'est-il donc passé à l'intérieur de ce fourré ? Nous laissons le soin à un La Fontaine éventuel de trouver une morale à ce comportement de la faune du Marquenterre.



COMPORTEMENT ET TECHNIQUE DE PECHE DE L'AIGRETTE GARZETTE *Egretta garzetta*

par Philippe CARRUETTE

Sur les étangs et canaux peu profonds du Parc Ornithologique du Marquenterre, l'Aigrette garzette emploie plusieurs techniques de pêche, déjà décrites, en fonction de la densité des proies disponibles, de la profondeur et de la turbidité de l'eau.

La pêche à l'affût employée également par le Héron cendré *Ardea cinerea*. Aucune tolérance d'individu de même espèce à proximité.

La pêche en déplacements rapides (type danseuse). Une certaine tolérance envers d'autres individus pêchant est constatée. Cette technique est employée pour la capture dans des petits groupes d'alevins dispersés et pour les insectes (Gerris) en surface.

La pêche en groupe. Elle est notée surtout l'été lorsque la totalité des jeunes ont quitté les nids et que l'ouverture des vannes déverse de l'eau saumâtre de l'estuaire chargée de jeunes Mulets *Liza spp.* (forte densité de proies). C'est lors de ces pêches collectives qu'un jeune volant est observé en train de quémander de la nourriture à un adulte, ailes et bec entrouverts, fléchi sur les tarses. Il adopte cette attitude successivement face à 7 adultes différents qui ne régurgitent pas mais ne le repoussent pas.

Une technique, apparemment non décrite, est observée en bordure des petits chenaux courant au milieu des vasières. L'Aigrette s'installe sur la berge dans le sens du courant, complètement fléchi sur les tarses, le cou replié prêt à harponner. Le bec légèrement entrouvert effleure l'eau, probablement pour diffuser un mouvement vibrant attirant les poissons. L'oiseau peut être pratiquement couché, la tête au ras de l'eau. Cette technique, notée chez un adulte le 15 septembre 1991, est utilisée de manière solitaire (poursuite des autres Aigrettes) pour capturer des alevins.

TECHNIQUE DE CHASSE CONCERTEE DE DEUX JEUNES RENARDS *Vulpes vulpes*

par Patrick BERRY

Le 17 septembre 1991, en pleine après-midi, sur une prairie du Parc Ornithologique du Marquenterre, nous avons pu observer deux jeunes Renards pratiquant une technique de chasse assez rare chez cette espèce.

L'un des deux individus contourne un rassemblement d'une dizaine de Lapins de garenne *Oryctolagus cuniculus* qui se nourrissent sur la prairie. Se déplaçant au trot, il resserre le cercle et rabat d'un seul coup tous les Lapins vers les buissons d'Argousiers *Hippophae rhamnoides* et les hautes herbes. Le deuxième Renard, s'étant dissimulé dans le couvert, sort alors brusquement et capture un des Lapins en le mordant au dos. Il part vers la zone forestière avec sa proie dans la gueule, suivi par son compagnon de chasse.

COMPORTEMENT DE JEUNES MOUETTES RIEUSES *Larus ridibundus*

par Philippe CARRUETTE

Depuis 1990, une Mouette rieuse adulte avec le pied gauche amputé est observée sur le Parc Ornithologique. L'oiseau se déplace en boitant, prenant appui sur le tibia. Il est souvent noté sur le parking où son agressivité et sa hardiesse pour la récupération des déchets alimentaires sont bien supérieures à celles des autres Mouettes rieuses.

Cet individu, qui est un mâle, va élever une couvée sur la colonie du Parc juste sur un îlot devant un poste d'observation. Le 8 mai, ce mâle apporte comme offrande à sa femelle une tranche de saucisson sec (refusée par celle-ci peut-être en raison de son état de fraîcheur...!) et le 15 mai un fromage identifié comme de marque Vache qui Rit (*Bos ridibundus*...!).

Le 30 juin, deux poussins se déplacent aux abords du nid et, comportement étrange, boitent tous les deux à gauche comme le mâle, sans aucune malformation apparente ou blessure. Il est donc fort probable que les jeunes ont imité la claudication de l'adulte. Le 2 juillet, ce comportement est encore bien noté mais de manière irrégulière, confortant la thèse de l'imitation.

Il est dommage que le manque de temps ne permit pas de suivre de manière plus poussée cette famille de Mouettes rieuses.

